

Sainte Thérèse de Lisieux

Née le 2 janvier 1873 à Alençon, Marie-Françoise-Thérèse Martin est la dernière des neufs enfants de Louis Martin, horloger-bijoutier et de Zélie Guérin. Ses parents avaient songé dans leur jeunesse à embrasser l'état religieux. Leur désir se réalisera à travers leurs enfants, puisque les cinq filles qui leur resteront entreront toutes au couvent.

Après la mort de Madame Martin, en 1877, alors que Thérèse n'a que quatre ans, la famille se transporte à Lisieux. Thérèse est élevée chez les bénédictines, puis en 1887, à la suite d'une maladie grave elle demande à être admise au Carmel de Lisieux, alors qu'elle n'est âgée que de quinze ans. Sa sœur Pauline y était entrée en 1882 et sa sœur aînée Marie en 1886. Thérèse est finalement admise au carmel le 9 avril 1888, prend l'habit le 10 janvier 1889 et fait profession le 8 septembre 1890. Elle est employée à la lingerie, au réfectoire, au tour, à la sacristie avant d'être nommée, en février 1893, assistance de la maîtresse des novices. L'année suivante, après la mort de son père, sa sœur Céline la rejoint au Carmel et peu après Thérèse reçoit l'ordre de Pauline, devenue prieure, d'écrire ses souvenirs d'enfance ; Ce sera l'Histoire d'une âme qui sera répandue dans le monde entier où Thérèse décrit sa « petite voie » pour parvenir à la sainteté, celle de l'abandon total et confiant à l'amour divin ;

En 1895, en la fête de la sainte Trinité, Thérèse s'offre à être consumée entièrement par l'amour divin, mais dès Pâques 1896, elle crache du sang, sa santé fragile n'ayant pas résisté aux austérités de la vie du Carmel. Un an plus tard on s'installe à l'infirmerie où, après avoir connu une nuit de la foi, elle expire le 30 septembre 1897 en disant : « Mon Dieu, je vous aime ».

Béatifiée en 1923 par Pie XI, elle ne tarde pas à être canonisée en 1925. Lisieux deviendra rapidement un des lieux de pèlerinages les plus fréquentés de l'occident et de 1929 à 1954, on y élève une vaste basilique en l'honneur de la « petite Thérèse ». Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face est avec sainte Jeanne d'Arc patronne secondaire de la France et patronne des missions.

La cinquième année de la neuvaine pour le quinzième centenaire du baptême de la France a été placée sous le patronage de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (Noël 1990-Noël 1991), patronne secondaire de la France et patronne des missions.

1997, verra le centenaire de la mort de sainte Thérèse.

Jean-Paul II fut le premier pèlerin à Lisieux le 2 juin 1980.

Sainte Thérèse, sa spiritualité : la Petite Voie Extraits des manuscrits.

« Jamais je ne l'ai entendu parler, mais je sens qu'Il (Jésus) est en moi, à chaque instant, Il me guide et m'inspire ce que je dois dire ou faire ». (Man A)

« Je compris que si l'Eglise avait un corps, composé de différents membres le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Eglise avait un cœur, et que ce cœur était brûlant d'Amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Eglise, que si l'Amour venait de s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'Evangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang ... (...) Alors dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon Amour, ... ma vocation enfin je l'ai trouvée, MA VOCATION C'EST L'AMOUR... » (Man B folio 3V°)

« Le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections ; mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. (...) Moi je voudrais

trouver aussi un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. (...) L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus. » (Man. C. folio 2v°/3r°)

« C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour. »

« Aimer c'est tout donner et se donner soi-même. »

« Jésus brûle d'amour pour nous... Regarde sa Face adorable ... Regarde ces yeux éteints et baissés ! ... Regarde ces plaies ... Regarde Jésus dans sa Face ... Là tu verras comme Il nous aime. » (L.T.87)

Je sens que ma mission va commencer, ma mission de faire aimer le bon Dieu comme je l'aime, de donner ma petite voie aux âmes. Oui, je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. » (L.T.)

« Je ne meurs pas, j'entre dans la vie ». (L.T.)

La bannière de Ste Thérèse de Lisieux : Dans les souffrances de sa maladie sainte Thérèse s'offre en victime d'Amour pour les âmes (roses rouges) et « marche pour un missionnaire »

Au dos de la bannière : blason du Carmel, flamme d'Elie ou de l'Amour Miséricordieux.

Les étoiles représentent les vertus théologales ou les saints du Carmel.

Le livre des Bannières Tome I P. 456 et 458
Association pour le XV^{ème} centenaire de la France